

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1932-1933)
Heft: 1

Artikel: Soleure et les Beaux-Arts
Autor: A.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

besitzt das Museum eine vornehme Marmorbüste des Maecens Josef Hänggi, eine unerbittlich lebens- und ausdrucksvolle Büste Gottfried Kellers und die Reliefs « Hochwacht und Talwacht » vom Bundeshaus in Bern (im Zeichnungssaal). — *Max Leu*, der Bildhauer des Bubenbergsdenkmals ist durch eine Bronzestatue des Uhrmachers Jean Richard und eine Büste unseres verdienstvollen Kustos Ed. Schlatter vertreten. *Rodo de Niederhäusern* war ein hochbegabter, unbändiger Künstler; er stand Hodler nahe; sein Originalwerk ist der « Sommer », eine « Herme » im Treppenhaus, auch das « verlorene Paradies », ein Marmorrelief, ähnlich denjenigen Rodins. — Eine individuelle Begabung und einen Stil besitzt ferner der Solothurner Bildhauer *Léo Berger*; er schuf die lebensgrosse Statue « Toilette » im Vestibule, den « General Wille » und die graziös bewegte Bronzestatue « Sehnsucht » im Treppenhaus. Endlich sei noch das neuerworbene feinproportionierte Standbild eines schreitenden nackten Mädchens von *Zimmermann* erwähnt; auch *Hünerwadels* und *Luc Jaggis* Plastik sei gedacht.

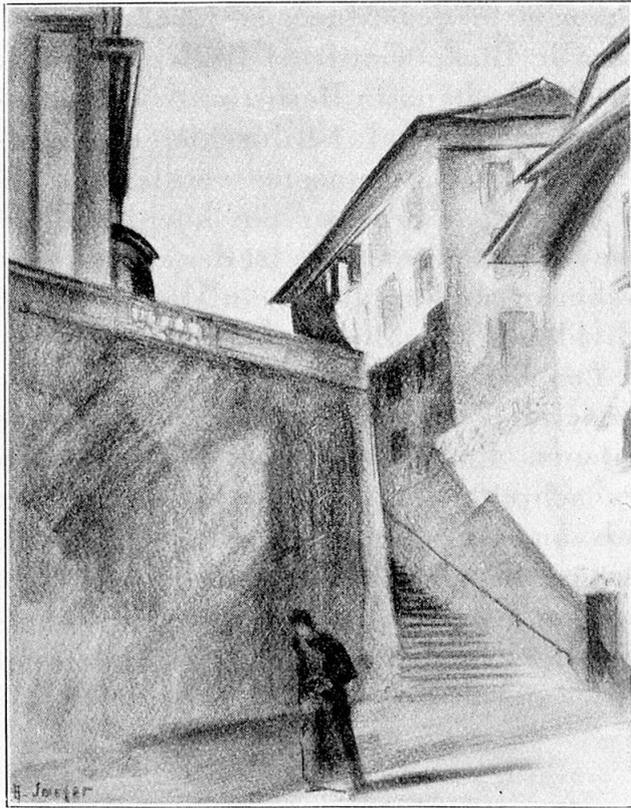
Es muss hier bestritten werden, dass eine Kunstrichtung deswegen schlecht sein soll, weil sie der folgenden Generation als veraltet gilt. Deshalb ist es recht und billig, dass in unserem Museum verschiedene Kunstauffassungen gut repräsentiert werden.

B.

Soleure et les Beaux-Arts.

Josef Gantner, un connaisseur en architecture urbaine, disait de Soleure qu'elle est une des villes permettant le mieux de constater les différentes époques de la culture. On y distingue encore les bases de l'étroite tête de pont romaine. Les objets d'origine romaine trouvés au *Castrum* et dont plusieurs ont une valeur artistique considérable, constituent une importante partie des collections de notre musée. Plus rares sont les souvenirs du moyen âge, témoins des temps de la féodalité romaine; cependant le visiteur attentif aperçoit la *Tour de l'Horloge* sur la place du marché, datant de 1250. Elle ne faisait pas partie des murs d'enceinte de la ville, mais s'apparente aux beffrois belges et était au moyen âge une tour habitée. L'horloge, avec ses personnages en bois sculpté, est de caractère populaire. Pendant la période de développement de la future bourgeoisie, le *gothique* règne en maître. On voit encore dans de petites ruelles bien des fenêtres à meneaux et des moulures à biseaux; d'origine gothique aussi la tour moyenne de l'*Hôtel de Ville* et plusieurs édifices religieux, tels l'*Église des Franciscains*, et, à côté, la *Chapelle Saint-Pierre* sur la Place du Couvent.

Vint la Réformation, qui ne fut il est vrai pas victorieuse à Soleure, puis la période magnifique des ambassadeurs à laquelle est étroitement lié le brillant développement des styles renaissance et baroque qui imprimèrent, jusqu'aux temps actuels, son caractère à la vieille ville. C'est l'origine des fières façades des maisons patriciennes, celles surtout des familles de Roll et Besenval, dont les salles sont de grande valeur artistique (voir « La maison bourgeoise en Suisse », tome Soleure, rédigé par Ed. Schlatter). Il y a lieu de mentionner spécialement les maisons de Roll et de Sury à la Hauptgasse, l'actuel Internat



A. Jæger.

Hintere Ursenstiege.
Escaliers derrière St Ours.

de l'École normale — en style Trianon — près du pont moyen. Même les remparts, d'après Vauban, sont construits suivant toutes les règles de l'art. Mais la ville peut surtout être fière de ses *fontaines*, édifiées aux XVI^{me} et XVII^{me} siècles. La caractéristique de Soleure, la *Cathédrale de Saint-Ours et Victor*, est une œuvre postérieure. Elle fut construite en 1772. Pisoni y fit valoir dans toute leur pureté les nobles lignes du style de Palladio. Par contre, la décoration intérieure de l'*Église des Jésuites* est toute d'un style baroque. Il faut mentionner encore l'*Église de l'Hôpital* et la maison du Dr Reinert, à la Gurzelngasse.

A la base gothique de l'*Hôtel de Ville*, maint architecte de la Renaissance et de l'époque baroque a ajouté de nouvelles parties qui s'harmonisent bien avec l'ensemble. — L'arti-

sanat artistique de la fin du XVIII^{me} siècle apporta à la ville le tribut de quelques chefs-d'œuvre, surtout des grillages de fenêtres et des enseignes d'auberges. Aux environs de 1800 furent érigées quelques modestes fontaines empire. Le XIX^{me} siècle eut pour Soleure une valeur surtout politique et industrielle. On y a davantage démoli qu'artistiquement édifié.

Une maquette de la ville, au musée, donne une juste idée du véritable aspect du vieux Soleure, avec ses remparts. Malgré une tendance baroque générale, on y trouve une quantité de solutions personnelles et voulues, tant en plan qu'en élévation, auxquelles même Hodler prenait plaisir.

En 1850 se créa la Société des Beaux-Arts à laquelle la ville doit la fondation de la galerie d'art et plus tard la construction du Musée.

(Traduction A. D.)

B.

Le Musée de Soleure.

La galerie de peinture fut créée à une époque où l'étude de l'histoire de l'art tendait à se généraliser. Elle fut d'abord logée dans une salle mi-obscur de l'Hôtel municipal. Les collections s'augmentèrent par des achats et des dons. Enfin, en 1902, celles-ci furent installées dans les claires salles du Musée (voir la plaquette de l'inauguration du Musée, de F.-A. Zetter et Ed. Schlatter, 1902, ainsi que le catalogue de 1931 de Ed. Schlatter).

La galerie de peinture compte des œuvres du Trecento italien jusqu'à nos